

Chronique aérospatiale

8 novembre 1942, l'opération *Torch* débute par le bombardement des bases aériennes de Vichy en Afrique du Nord

Lors du débarquement en Afrique du Nord, l'aviation alliée bombarde les installations aériennes de Vichy. L'aviation d'armistice riposte avec vigueur mais doit arrêter les combats face à la puissance anglo-américaine. Cet épisode permet la reconstitution des forces aériennes françaises qui prendront une part importante aux combats pour la libération.

Les forces aériennes de Vichy en Afrique du Nord

En novembre 1942, les forces aériennes de Vichy stationnées en Afrique du Nord sont commandées par le général Mendigal. Elles disposent de 416 avions de combat dont 180 stationnés au Maroc, 163 en Algérie et 73 en Tunisie. D'autres avions, au nombre de 300, sont affectés au transport ou à l'entraînement des équipages. Ces appareils sont dispersés dans 7 groupes de chasse et 9 groupes de bombardement qui sont secondés en mer par quelques unités de l'Aéronavale.

Dès le début du mois de novembre, en raison des mouvements des bateaux alliés dans le détroit de Gibraltar, l'armée de l'air d'armistice d'Afrique du Nord est placée en alerte.

L'opération aérienne des Alliés

En effet, la *Royal Navy* transporte dans les soutes de ses navires depuis l'Angleterre jusqu'à Gibraltar des avions de chasse en pièces détachées. Ainsi, en juillet 1942, un groupe de mécaniciens et d'ingénieurs est débarqué dans le port de Gibraltar pour assembler et tester les 116 *Supermarine Spitfire* et les 13 *Hawker Hurricane*. Ces chasseurs doivent soutenir l'opération amphibie *Torch* comportant un débarquement de troupes sur les côtes d'Afrique du Nord. Toutefois, la majorité des raids aériens sont menés par des *F4 Wildcat* et des *SDB Dauntless* embarqués sur des porte-avions positionnés au large du Maroc, d'Oran et d'Alger.

À l'aube du dimanche 8 novembre 1942, des chasseurs-bombardiers surgissent de la mer et fondent sur les bases aériennes de Casablanca, d'Oran et de Rabat. Ils mitraillent et pilonnent les avions qui sont stationnés au sol. Cependant, plusieurs *Curtiss H 75* et des *Dewoitine 520* réussissent à décoller pour combattre les appareils alliés. Ces chasseurs des forces aériennes de Vichy sont crédités de 27 victoires (10 pour le GC 11/5 de Casablanca et 17 pour le GC 111/3 d'Oran). Les groupes de bombardement 11/32 et 11/23 survolent aussi la flotte pour la bombarder.

Durant ce premier jour de combats aériens, les troupes de Vichy ont perdu une quarantaine d'avions. Le lendemain, les bombardements anglo-américains anéantissent au sol les derniers avions. Les forces aériennes stationnées en Algérie cessent le feu le 9 novembre et celles du Maroc le 11 novembre 1942. Le 10 novembre 1942, l'Allemagne envahit la zone libre et l'armée de l'air d'armistice est dissoute le 27 novembre.

En 1943, après les accords d'Anfa et à la demande du général de Gaulle, les Américains et les Britanniques acceptent de participer à la renaissance de l'aviation militaire française. En effet, depuis juillet 1943, les unités de l'armée de l'air d'armistice et des FAFL ont été réunifiées et placées sous le commandement du général Bouscat. Les équipages sont donc amalgamés et participent aux grandes opérations militaires qui conduisent aux débarquements de Provence et de Normandie et à la libération du territoire national.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CReA

Centre Études, Rayonnement et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 55

cesa@armeedelair.com



ISSN 2552-0245